

Un vent de panique...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : « Je pense que le Fed est devenu dingue » a déclaré le président américain en réaction à la violente chute des indices boursiers d'hier. De fait, la bourse américaine a subi sa plus violente correction depuis le mois de février dernier. Les raisons sont multiples et la banque centrale n'est pas la seule responsable. Les investisseurs sont inquiets des tensions commerciales entre la Chine et l'Etats-Unis et de leur impact sur la croissance chinoise. L'annonce, ce week-end, d'un nouvel assouplissement monétaire a renforcé l'inquiétude sur le dynamisme de l'activité économique en Chine. Les investisseurs jugent que le secteur technologique serait le principal touché par un ralentissement plus marqué de l'activité chinoise. Des investissements, notamment dans le secteur des semi-conducteurs, seraient reportés du fait de cette incertitude commerciale. La révision à la baisse des prévisions de croissance mondiale du FMI a contribué à augmenter l'anxiété des investisseurs. Mais la bourse américaine a aussi, et surtout, réagi à la hausse des taux longs, revenus sur un plus haut de 7 ans. Ce mouvement pourrait remettre en cause le « levier financier » des entreprises et donc leurs programmes de rachats d'actions. Le S&P 500 a ouvert en légèrement baisse, mais il a ensuite creusé ses pertes de manière continue jusqu'à la fin de la séance pour finir au plus bas de la journée, à 2 786 (- 95 points), soit une chute de 3,3%. Le Dow Jones a perdu 3,2%, à 25 599 (- 831 points), et le Nasdaq Composite a chuté de 4,1% à 7 422 (- 316 points). Le VIX a bondi de 44,0% (plus forte hausse depuis début février) à 22,96, plus haut depuis début avril. Le secteur technologique a été le plus affecté, avec une chute de 4,8%. L'action Apple a perdu 4,6% ! Le S&P énergie a chuté de 3,6 % alors que les cours de pétrole ont reculé de plus de 2%. Les services de communications et les valeurs de la consommation non-essentielle ont perdu plus de 3%. Moins de 4% des valeurs du S&P500 ont terminé dans le vert, 3% des valeurs du Nasdaq et aucune des composantes du Dow Jones.

Valeurs : Le secteur des semi-conducteurs a été lourdement pénalisé par l'annonce par le suisse VAT Group d'un ralentissement de la demande dans ce secteur, qui le contraint à réduire le temps de travail de ses salariés. VAT Group est spécialisé la fabrication de vannes à vide destinées notamment à l'industrie des semi-conducteurs. La faiblesse de la demande de smartphones, les surcapacités et le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine ont freiné l'investissement dans ce secteur. La société a déclaré qu'elle table sur une poursuite de la croissance de ses principaux marchés « mais à un rythme plus modéré », en raison principalement du report de plusieurs extensions importantes d'usines de semi-conducteurs. Le SOX a fini la séance d'hier en baisse de 4,5% et VAT Group a chuté de 10,3%. Le fabricant de puces Nvidia a reculé de 7,5%, tandis que Qualcomm a perdu 4,9%, Intel 3,8%, AMD 8,2%. Les équipementiers du secteur, tels qu'Applied Materials, client de VAT Group, et Lam Research, ont perdu respectivement 3,6% et 3,3%. L'actualité des entreprises a aussi été marquée par la chute de Sears Holdings (- 16,8%). Selon le Wall Street Journal, le groupe aurait engagé des conseillers pour se préparer à se placer sous la protection de la loi des faillites, avant l'échéance d'une dette de 134 mlns \$, qui arrive lundi prochain. International Paper (- 2,5%) a annoncé un nouveau programme de rachat de titres de deux Mds \$, ainsi qu'une augmentation de 5,3% de son dividende annuel, à deux dollars par action. Snap (- 5,9%), le propriétaire de Snapchat, a annoncé le lancement, à l'automne, de programmes scénarisés, une nouvelle tentative pour tenter d'endiguer la baisse du nombre de ses utilisateurs.

BOURSES AMERIQUE LATINE : La bourse de Mexico n'a reculé que de 0,8% et celle de Lima de 0,9%. Baisse plus sévères, le Colcap a, pour sa part, perdu 1,2% et l'IPSA 1,4%. Enfin, l'iBovespa a chuté de 2,8%. Alors qu'un sondage donne Jair Bolsonaro vainqueur du second tour de l'élection présidentielle, le candidat favori des investisseurs a fait des déclarations qui ont inquiété sur ses intentions. Alors que le conseiller économique de M. Bolsonaro, Paulo

Guedes, soutient des privatisations massives, notamment dans le secteur des utilities, le chef du Parti Social Libéral s'est montré beaucoup plus prudent sur le sujet. Il a notamment exclu une privatisation de Petrobras à court terme : « Vous ne pouvez pas jouer avec Petrobras parce que c'est un bien public qui doit être traité comme tel », a déclaré Gustavo Bebianno. Jair Bolsonaro lui-même, dans de récentes déclarations, a fait naître un doute sur ses intentions à propos des principales *utilities*. Ces doutes sont d'autant plus importants que Paulo Guedes fait l'objet d'une enquête pour des soupçons de fraude dans des fonds de retraite publics. Eletrobras et Cemig ont ainsi chuté respectivement de 9,2% et 5,1%, entraînant une chute de 5,2% du secteur des utilities. Tous les secteurs ont toutefois fini la séance d'hier dans le rouge, les valeurs industrielles limitant leur recul à 0,8%. En recul de 2,1%, le secteur des ressources de base a été tiré à la baisse par les sidérurgistes (Usiminas - 7,4% ou CSN - 5,8%), mais il a aussi été soutenu par les papetiers, Suzano Papel gagnant 2,2% et Fibria Celulose 1,5%, alors que l'avis de la Commission Européenne sur leur fusion est attendu. Vale a perdu 3,1% et Petrobras 2,9%.

BOURSES ASIATIQUES : Sans surprise, la chute de Wall Street « contamine » les marchés asiatiques ce matin. La correction est sévère sur l'indice Nikkei, qui a fini en baisse de 3,9%), son recul étant accentué par le rebond du yen face au dollar. Le repli des taux à 10 ans américains en fin de séance a permis aux taux longs nippons de reculer : le rendement du JGB à 10 ans a baissé d'un point de base, à 0,14%, et le taux à 30 ans a reculé de 2 pb, à 0,92%. Les valeurs technologiques ont été sanctionnées, à l'image de Softbank (- 5,8%), du spécialiste de la robotique Fanuc (- 6,8%) ou des valeurs exportatrices comme TDK (- 6,2%) ou Sony (- 4,3%). Les actions chinoises sont aussi fortement sanctionnées : Moins d'une heure avant la clôture des marchés chinois, l'indice composite de la bourse de Shanghai chutait de 5,2% et Hong Kong perdait 3,9%. Les titres comme Sunny Optical (- 7,1%), AAC Technologies (- 7,4%) ou Tencent (- 7,0%) sont particulièrement sanctionnés. Geely (- 6,1%), l'équipementier automobile, est aussi délaissé ainsi que la compagnie pétrolière Petrochina (- 5,5%). La bourse australienne a fini en baisse de 2,7%, sur un plus bas depuis la fin avril. Le Kospi (- 4,4%) a notamment été pénalisé par la baisse de Samsung (- 4,1%), mais tous les secteurs ont terminé en très fort recul, la consommation cyclique (- 3,2%) enregistrant la moins forte baisse. Hyundai a chuté de 29,8%...

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, à la clôture des marchés américain, l'euro valait 1,1527 \$ contre 1,1491 \$ mardi soir. Le dollar a aussi reculé face à la devise nippone, à 112,58 yens contre 112,96 yens mardi soir. Reparti nettement à la baisse face au dollar depuis lundi après une semaine fériée, le yuan a terminé à 6,9242 yuans pour un dollar mercredi, contre 6,9228 yuans mardi. Le Dollar Index a reculé de 0,2% sur la journée d'hier. La livre sterling évoluait en hausse face à l'euro et au dollar sur des anticipations d'un accord pour du *Brexit* après les propos de M. Barnier et du ministre britannique du Brexit : « On peut désormais s'attendre à ce que l'UE fasse un geste dans notre direction et si (les dirigeants européens) partagent cette ambition, partagent notre pragmatisme, je suis convaincu que nous pouvons obtenir un accord », a déclaré Dominic Raab. Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a dépassé les 3,20% (3,23% touché en séance), au plus haut depuis mai 2011, tandis que les rendements des titres à deux et trois ans sont proches de 3%. Toutefois, bénéficiant de la chute des marchés action, le taux à 10 ans s'est nettement replié, pour terminer la journée à 3,15%.

PETROLE : Comme l'ensemble des marchés, ceux du pétrole ont subi une forte correction, hier, pénalisé par les craintes sur les perspectives de croissance et malgré l'annonce d'une perte de près de 40% de la production journalière dans le Golfe du Mexique du fait du passage du cyclone Michael. Le contrat novembre sur le WTI a terminé en baisse de 1,79 cents, soit 2,4%, à 73,17 \$ le baril. Le Brent a perdu de son côté 1,91 \$, soit 2,25%, à 83,09 \$. L'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a relevé sa prévision de croissance de la demande de pétrole dans le Monde en 2018 de 20 000 barils par jour (bpj) à 1,49 mln de bpj. Mais, l'EIA a en revanche réduit sa prévision pour cette année, de 60 000 bpj à 1,52 mln de bpj.

News clefs

Devant la commission sénatoriale de la Sécurité Intérieure, l'administration Trump a renouvelé ses accusations d'ingérence contre la Chine. La ministre de la sécurité intérieure, Kirstjen Nielsen, et le directeur du FBI, Christopher Wray, accusent la Chine de mener une campagne sans précédent pour influencer l'opinion publique américaine à l'approche des élections de mi-mandat du 6 novembre et représente la plus grande menace à long terme pour le contre-espionnage américain. Mme Nielsen a rangé en deux catégories les opérations menaçant la sécurité du processus électoral : le piratage informatique et l'intrusion dans les systèmes de vote électronique ou d'inscription sur les listes électorales d'un côté, et les campagnes d'influence de l'autre. Mais, pour le moment, « Nous n'avons pas observé à ce jour de tentatives chinoises pour compromettre les infrastructures électorales. (...) la Chine est certainement en train d'exercer un effort sans précédent pour influencer l'opinion américaine » a-t-elle reconnu...

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.